DUNE DE KERJOUANNO, UN ESPACE NATUREL SENSIBLE À PRÉSERVER

Sur le littoral, la plage attire toutes les convoitises. Pourtant, juste derrière, le cordon dunaire, souvent ignoré, est loin d'être un simple amas de sable. La dune de Kerjouanno forme un rempart indispensable aux habitations, mais recèle aussi une biodiversité que le Département du Morbihan, en tant que propriétaire et gestionnaire veille à faire connaître et préserver.

Pour cela il pilote des actions pour sa protection, mais aussi des partenariats scientifiques et citoyens qui permettent progressivement de mieux connaître et faire connaître l'espace dunaire. Précieuse, la petite dune de Kerjouanno permet d'offrir un corridor écologique dans un secteur très urbanisé. De plus, avec des habitations construites sous le niveau de la mer, le risque de submersion est important. Pour l'éviter, la dune offre un rempart naturel plus résistant et moins couteux que des aménagements artificiels.

Sur la dune chacun a son rôle et sa place. Ainsi, souvent méconnu, le haut de plage accueille des plantes tolérantes aux embruns comme le pourpier de mer, le cakilier ou l'arroche des sables. Au-dessus, la dune blanche est la zone la plus sensible. Elle est le royaume de l'oyat, une plante surprenante avec un système racinaire qui peut s'enfoncer de dix mètres. Avec son enchevêtrement souterrain, elle est redoutable pour retenir le sable. Au-delà, la dune grise voit fleurir au printemps l'immortelle, l'euphorbe ou le raisin de mer. Cette végétation maintient la dune, qui serait mise à nu par les nombreux piétinements si elle n'était pas protégée.

Aujourd'hui les études mettent en doute l'efficacité des aménagements « durs », tels que les enrochements, réalisés en grand nombre dans les années 80 et qui accentuent les phénomènes d'érosion. Les techniques les plus adaptées au maintien du trait de côte restent les solutions douces et le Département a choisi en partenariat avec l'Université Bretagne Sud (laboratoire Géosciences Océan) d'en expérimenter de nouvelles. Ainsi, de nouveaux dispositifs sont testés depuis 2010 : épis de ganivelles, clôtures simples, algobox, ou encore poteaux alignés pour casser la vague. Peu à peu ces installations, tout en réduisant les piétinements, se recouvrent de sable et assurent leur rôle de maintien de la dune. Les tempêtes les emportent parfois mais en attendant elles auront joué pleinement leur rôle dans le maintien de la végétation qui à son tour permet de préserver le stock de sable dans la dune grise.

Ces expérimentations sont facilitées depuis 2013 par des relevés réguliers, réalisés par l'association RIEM (Réseau Initiatives des Eco-Explorateurs de la Mer) et ses bénévoles. Ainsi est né l'OCLM (Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais), le premier observatoire citoyen dédié à l'évolution du trait de côte en France.

Chaque année, l'OCLM organise un moment d'échange entre élus, citoyens, associations, bénévoles pour évoquer les effets de la mer qui monte. Le prochain est programmé en cette fin d'année sur la thématique de la laisse de mer. ■